

Expertise pour le choix des textes :  
Anne HERSCHBERG PIERROT,  
Françoise SCHEIN  
et Pierre-Marc DEBIASI

Réalisation et coordination :  
Abir BELAID, professeur de Design  
Françoise SCHEIN, artiste et architecte  
Lohana SCHEIN, chargée de production



# Le Dictionnaire des idées reçues

## Fragments Gustave Flaubert

Une œuvre publique et participative de  
Françoise SCHEIN  
et Pierre-Marc DEBIASI  
avec la participation de  
Anne HERSCHBERG PIERROT et Abir BELAID  
et de 13 étudiant.e.s en Design graphique de l'ESAM  
École supérieure d'arts et médias de Caen/Chebourg

Inauguration, le 3 décembre 2021 à 16h30  
Présentation presse, le 12 décembre 2021, 10h.-17h.  
Jardin Saint-Sever, 33 Rue d'Elbeuf, 76100 à Rouen  
En présence des artistes

### Soutiens :

Ville de Rouen  
Métropole Rouen Normandie  
Association INSCRIRE  
ESAM, École supérieure d'arts et média de Caen/Chebourg  
Hôtel Gustave Flaubert à Rouen  
Normandie tourisme  
Flaubert 1821-2021



## Genèse de l'œuvre

L'œuvre « *Le Dictionnaire des idées reçues — fragments* », est une installation immersive et ouverte au grand public. Elle inclut la participation de jeunes étudiants et a été réalisée avec l'aide de designers, d'enseignants et d'experts. Mais avant d'être cet espace de partage et d'échanges, créé à plusieurs et offert à tous, l'œuvre « *Le Dictionnaire des idées reçues — fragments* » trouve son origine dans l'histoire d'une longue complicité entre deux créateurs. Cette mise en scène plastique d'un manuscrit de Flaubert est la matérialisation d'une idée de jeunesse, que les artistes Françoise SCHEIN et Pierre-Marc DEBIASI avaient imaginée, au tout début de leur carrière, à New-York, peu après s'être rencontrés.

## La rencontre de deux artistes

1981. Après une formation en architecture et en design urbain, Françoise SCHEIN, jeune artiste belge de vingt-sept ans, installée à Soho, présente une exposition de peintures récentes à la Greene Street Gallery. Nourrie de philosophie et passionnée par la pensée de Deleuze, elle vient de s'engager dans une nouvelle recherche créative : la cartographie rhizomatique des territoires. Elle dessine les premières esquisses d'un ambitieux projet de sculpture urbaine monumentale "Subway Map Floating on a NY Sidewalk" qui sera créée à Soho en 1985 et qui la propulsera bientôt vers un destin international. Pierre-Marc DEBIASI, trente ans, est aussi un artiste plasticien : il travaille sur la trace, la dimension plastique du signe, l'écriture dans la peinture. Il a étudié l'architecture et la sculpture aux Beaux-Arts de Paris, après avoir ses classes de philosophie et de littérature à Normale Sup. Après plusieurs expositions en Allemagne, il s'est installé quelques mois à New-York, pour créer une nouvelle série d'œuvres. Entre deux séquences de peinture, il rédige sa thèse sur FLAUBERT qu'il soutiendra en 1982 : une des premières recherches sur les manuscrits autographes de l'écrivain et ses processus d'écriture. Les deux artistes se rencontrent en mars 1981 à la Greene Street Gallery et se découvrent une foule d'affinités, dont une passion pour l'écrivain Gustave FLAUBERT. De lui, ils aiment tout : son minimalisme, son ironie, sa curiosité encyclopédique, sa flamboyante correspondance, ses colères démesurées, sa lutte désespérée contre l'ineptie... Françoise SCHEIN lit FLAUBERT depuis l'adolescence, Pierre-Marc DEBIASI l'étudie et l'édite. L'écrivain devient, entre eux, une sorte de trait d'union secret. Ils se promettent de lui consacrer une grande œuvre qu'ils réaliseraient ensemble.

De retour en Europe, Françoise s'installe à Paris. Elle est très vite reconnue pour son installation monumentale sur les droits humains dans la station de métro Concorde ; construite en 1989, elle initie un réseau international d'œuvres sur le thème de la citoyenneté dans le monde à New-York, Stockholm, Bruxelles, Berlin, Brème, Rio de Janeiro, Lisbonne, São Paulo, Brasília, Ramallah, Haïfa, etc. Pierre-Marc, devenu chercheur au CNRS, publie une vingtaine d'ouvrages sur FLAUBERT tout en développant son œuvre plastique, à travers des expositions et la commande publique d'installations monumentales, à Grenoble, Niort, Marne la Vallée, Tunis et Paris.

## La décision et la démarche

À chaque fois que les deux amis se retrouvent, l'espoir de travailler ensemble à une grande œuvre sur FLAUBERT renaît avec le même enthousiasme. Mais l'urgence des travaux en cours s'impose à l'un et l'autre, le projet est différé et les années passent. L'approche des commémorations de 2021 leur offre l'occasion de ne plus attendre pour célébrer leur FLAUBERT. En 2018, la décision est prise : ils s'étaient rencontrés juste un an après le Centenaire de sa mort, le Bicentenaire de sa naissance pourrait être le moment parfait pour le ressusciter.

Où le faire mieux que chez lui, à Rouen ? Et à partir de quelle œuvre le faire avec plus de justesse aujourd'hui qu'en se saisissant du Dictionnaire des idées reçues pour le rendre accessible et contemporain : à la fois visible et lisible par tous ? Mettre en scène l'écriture de FLAUBERT, faire de son texte la matière même du projet plastique, traiter visuellement le Dictionnaire dans sa dimension conceptuelle : tous ces présupposés étaient clairs pour les deux amis artistes, dont les œuvres ont en commun d'être nativement liées à l'exploration de l'entité graphique et typographique dans ses rapports à la pensée. Le choix des textes supposait un savant équilibre entre le respect des manuscrits, une sélection des entrées les plus pertinentes et le dimensionnement de l'espace qui pouvait leur être réservé. Anne HER-SCHBERG PIERROT, éditrice scientifique du Dictionnaire, accepte d'expertiser le corpus du florilège. Pour ouvrir la mise en scène plastique du texte sur une véritable appropriation collective, Françoise SCHEIN, qui travaille depuis longtemps avec l'ESAM de Caen, propose de faire intervenir un groupe d'étudiants en charge d'imaginer l'interprétation graphique des entrées du Dictionnaire. L'idée séduit Abir BELAID, professeur au département de Design graphique de l'École, qui s'associe aux deux artistes pour mettre en œuvre les travaux : l'espace pédagogique offre un cadre robuste pour concilier réflexion et expérimentation, liberté d'initiative et unité d'ensemble, tout en intégrant joyeusement au projet le principe flaubertien de la relativité des points de vue.

## Une œuvre participative

L'œuvre réalisée en carreaux de grès blanc mat est une installation artistique pérenne de 36 m<sup>2</sup> dans le Jardin Saint-Sever de Rouen.

Se présentant sous la forme d'un mur littéraire et graphique, c'est la monumentalisation d'un texte qui, grâce à la participation de 13 étudiants du département de design graphique de l'ESAM de Caen, s'est traduite par un riche processus d'interprétation individuelle et d'appropriation plurielle, une œuvre animée par une diversité foisonnante de graphies destinées à être vues autant qu'à être lues. Les composants textuels ont été graphiquement retravaillés de manière à ce que les formes typographiques des lettres jouent avec le sens des mots, d'avec l'idée de susciter chez le regardeur/lecteur une sensation de va-et-vient entre les significations et le profil plastique des contenus textuels. En le forçant à déchiffrer et parfois à deviner ce qui est écrit, il s'agissait aussi de le mettre à contribution, de le faire entrer personnellement dans la logique souriante d'un jeu qui est celui du partage. Le projet était de faire coexister au cœur de l'œuvre une pluralité de points de vue sur le Dictionnaire, d'inscrire une multiplicité de lectures possibles du texte, en rendant libre et mobile son interprétation au double sens, intellectuel et artistique, du terme.

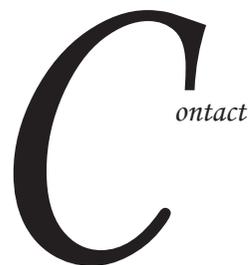
## Une proposition plastique

Conçu pour être vu de loin comme un vaste bloc d'écriture, puis de près comme des phrases à lire, l'installation prend l'apparence d'un un ensemble qui, à une certaine distance, peut aussi ressembler à un manuscrit de FLAUBERT, couvert d'ajouts et de ratures. La différenciation des codes typographiques et des caractères utilisés cherche à simuler cet effet « autographe » qui attire l'œil par son étrangeté et sollicite une attention particulière de la part du spectateur-déchiffreur qui aura l'impression d'assister à la notation vivante d'une pensée en train de se formuler par écrit, ou qui pourra même imaginer la main de l'écrivain au travail, en train de rédiger, au fil de la plume, les phrases composant les entrées du Dictionnaire.

L'œuvre finale se présente comme l'édition monumentale d'un livre ouvert ou d'un gigantesque rouleau d'écriture dont la mise en page juxtapose les colonnes de l'abécédaire, les unes à côté des autres, sur 15 mètres de long et 2,30 mètres de haut. Chaque entrée (le mot vedette et sa définition) est travaillée individuellement, l'ensemble formant la mise en scène formelle d'une œuvre collective qui incarne la diversité du lectorat actuel de FLAUBERT : une manière fédérative et joyeuse de célébrer le bicentenaire de la naissance de l'écrivain.

### Un dispositif conceptuel

L'œuvre créée se présente sans commentaire et laisse le passant la découvrir, en prendre connaissance, s'en amuser, s'en étonner et y réfléchir, mais sans « mode d'emploi », de manière à ce qu'il s'interroge : ne lui est-il pas lui-même arrivé de penser ou de proférer une des inepties qu'il vient de déchiffrer ? La force conceptuelle de l'installation réside dans ce processus de d'identification et d'injonction qui conduit le regardeur/lecteur à devenir le sujet et l'objet même de son questionnement : elle le force se demander qui lui parle et de quoi on lui parle, jusqu'à ce qu'il prenne conscience qu'on lui parle de lui, dans ses rapports personnels à la langue, aux autres, aux formules toutes faites et à la bêtise universelle. Le combat littéraire et philosophique de FLAUBERT contre la bêtise représente l'un des enjeux les plus constants et les plus actuels de son œuvre. Pour lui, cet empire grandissant de la « bêtise universelle » était la forme même que le Mal avait prise pour régner sur le monde moderne : « le Diable n'est pas autre chose », disait-il. Ce qui était vrai à son époque, l'est peut-être plus encore aujourd'hui, à l'heure où les réseaux sociaux servent de caisses de résonance sans précédents à toutes les formes d'idioties, de préjugés, stéréotypes, rumeurs, contre-vérités, fake-news, calomnies, hypocrisies et diffamations qui circulent quotidiennement dans l'opinion. C'est de cette actualité brûlante de FLAUBERT que l'œuvre veut témoigner, en rendant à son combat contre l'ineptie toute sa vitalité décapante, en faisant revivre en chaque lecteur sa voix, à la fois ironique, impitoyable et chaleureuse.



Association INSCRIRE  
contact@inscrire.com  
+33662748673  
www.inscrire.com

Françoise SCHEIN  
scheinfrancoise@gmail.com  
+33611074736  
www.francoiseschein.com

Pierre-Marc DEBIASI  
debiasipierremarc@gmail.com  
+33662339898  
www.pierre-marc-debiasi.com

Abir BELAÏD Département  
de Design de l'ESAM  
a.belaid@esam-c2.fr  
+33619244700  
www.esam-c2.fr

### À propos de l'Association INSCRIRE

Fondée en 1989 par l'artiste Françoise SCHEIN, INSCRIRE confirme la possibilité de créer des liens transversaux entre l'art, la philosophie, la littérature, l'urbanisme et la citoyenneté.

INSCRIRE est une organisation à but non lucratif qui travaille avec les populations locales dans les communautés du monde entier, pour concevoir et créer des œuvres et des événements artistiques, qui mettent en lumière les principes des droits fondamentaux et de la diversité culturelle, tout en suscitant des discussions et des réflexions sur ces deux sujets.

Cette initiative est devenue un réseau international de projets et d'installations artistiques menés par une équipe multidisciplinaire à travers le monde. En travaillant avec des individus et des institutions locales, INSCRIRE offre une expression unique des principes des droits fondamentaux, reflétant les valeurs et la diversité de chaque communauté.

INSCRIRE est un projet artistique qui consiste à repenser la place de chacun dans la société et sa participation à la création d'une vie harmonieuse entre les êtres et le monde. Cette méthode de travail a déjà été utilisée dans 21 pays et plus de 50 villes et villages dans le monde. Depuis 2009, elle produit de très nombreuses œuvres cartographiques monumentales avec les citoyens des villes. Ainsi par exemple, aux Mureaux près de Paris, INSCRIRE a produit une carte imaginaire de la ville sur la façade de la médiathèque, avec la participation de plus de 200 habitants. Ses dernières créations sont une célébration de la vie citoyenne : ses tables de banquets publiques et monumentales sont l'expression par chacun de la vie en société. On peut les trouver à Bruxelles, aux Mureaux en France, à Paris et à Vienne en Autriche.



## *À propos de Françoise SCHEIN*

### *Artiste, plasticienne, architecte, urbaniste*

*Françoise SCHEIN est née à Bruxelles où elle a étudié l'architecture à l'école de La Cambre puis le design urbain à l'université Columbia à New York et l'art avec l'artiste Robert Morris à l'université de New York. Elle enseigne à l'ESAM - École Supérieure d'arts et médias de Caen /Charbourg. En mai 2016, elle a été élue membre de l'Académie Royale des Sciences, des Arts et des Lettres de Belgique.*

*Artiste engagée dans les questions de citoyenneté et des relations qu'entretiennent la connaissance et la démocratie, elle développe et produit des œuvres participatives dans l'espace public des villes : à Paris, New York, Stockholm, Bruxelles, Berlin, Brème, Rio de Janeiro, Lisbonne, São Paulo, Haïfa, à Brasília, Montevideo, Ramallah, Port au Prince, Vienne, Fraipont, Tournai,, Cherbourg, etc...*

*À New York, elle débute son œuvre sur la cartographie rhizomatique des territoires où elle construit en 1985 le " Subway Map Floating on a NY Sidewalk ", sa première sculpture urbaine monumentale située à Soho.*

*En Europe, elle travaille sur ses dessins et sculptures de «villes laboratoires» tout en commençant à intégrer des œuvres dans la trame urbaine : la prestigieuse station de métro Concorde sur les droits humains, construite en 1989 initiera son réseau international d'œuvres sur le thème de la citoyenneté dans le monde. Puis ce sera à Bruxelles, à la station St Gilles où, en 1992 elle lie les questions de frontières aux droits humains. Ces deux projets urbains l'ont menée à Lisbonne en 1993 où elle vécut pendant cinq ans et a produit une œuvre monumentale (en azulejos) sur les voyages maritimes des portugais entre le XIIIème et le XVIème siècle, à la station de métro Parque (1994). Appelée ensuite dans le Nord par la ville de Stockholm, elle crée la station Universitetet sur Carl von Linné, en 1998. Elle continue de voyager dans les villes où elle construit successivement ses projets à Haïfa, sur la façade du Beth Hagefen Jewish-Arab Cultural Center réalisé avec Michel Butor (1994), puis à Ramallah en Palestine, elle vit à Berlin où elle construit la station Westhafen (2000) qui l'emmène à Brème faire son premier Parc des Droits de l'Homme, au Rhododendronpark (2001). C'est à Coventry en Angleterre qu'elle réalise la monumentale Time Zone Clock (2005). Elle tente alors de convaincre les Anglais de travailler sur la Charte Européenne des Droits Fondamentaux mais sans succès ! Le Brexit confirmera ce refus. Un appel des Caraïbes l'emmènera à Port-au-Prince où elle fonde une équipe pour travailler dans les quartiers pauvres de Martissant. En 1999 elle s'établi à Rio de Janeiro où elle adopte sa fille et y crée des dizaines de projets artistiques participatifs avec la population défavorisée des favelas. Depuis cette date et aidée d'une équipe formée sur place, elle crée de nombreux projets dont les stations de métro de Copacabana à Rio de Janeiro, station Luz à São-Paulo, station Galeria dos Estados à Brasília et dans plus de*

*30 favelas jusqu'à aujourd'hui.*

*Comme un immense rhizome foisonnant les œuvres de Françoise SCHEIN se déploient en formats, en langues, en matériaux et en échelles différentes, mais elles sont toujours le résultat d'une fine analyse des richesses culturelles de départ et elles sont produites avec les gens qu'elle rencontre au cours de ses voyages réels ou imaginaires dans le monde.*

*Elle fonde l'association INSCRIRE en 1989 afin de travailler avec les populations locales et sensibiliser les citoyens à la valeur fondamentale des droits humains et aux défis qui doivent être relevés dans le monde.*

## *À propos de Pierre-Marc DEBIASI*

### *Artiste, chercheur, écrivain, éditeur*

*Né à Paris, Pierre-Marc DEBIASI est artiste plasticien, chercheur, écrivain, scénariste et homme de médias. Il vit et travaille à Paris. Ancien élève de l'ENS, agrégé, docteur, habilité à la direction de recherche, Pierre-Marc DEBIASI a suivi un double cursus en littérature et en philosophie (Universités Paris 4, Paris 7 et Paris 8) ainsi qu'une formation supérieure en architecture et en arts plastiques.*

*Après une formation en sculpture (ENSBA de Paris), en architecture (UP6 et UP4) et en arts plastiques (Centre Saint-Charles de l'Université Paris 1), il a présenté ses premières expositions personnelles en Allemagne, à Cologne, Aix la Chapelle, Düsseldorf et Francfort. Depuis cette époque, ses œuvres ont donné lieu à une cinquantaine d'expositions personnelles et collectives, en France et à l'international, dans une quinzaine de pays. Il a réalisé six sculptures monumentales et installations pour la commande publique (Paris, Grenoble, Niort, Marne la Vallée, Tunis), une vidéo de performance (Cérémonie secrète, 2008) et un film d'artiste pour le Centre Pompidou (L'Inassouvisable, 2003). Ses œuvres sont entrées dans une centaine de collections publiques et privées, fondations et musées, en France et à l'étranger.*

*Directeur de recherche émérite au CNRS, il a dirigé l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (2006-2013), UMR 8132 à l'ENS de Paris, un laboratoire qui regroupe une vingtaine d'équipes spécialisées dans l'analyse et l'édition des archives de la création littéraire, artistique et scientifique. Expert auprès du Ministère de la Recherche, président du conseil scientifique de l'IMEC, président de la Commission « Littérature classique et critique » du CNL, il a été chargé de plusieurs missions d'expertise publique : au Collège d'Orsay pour la préparation de l'ouverture du Musée d'Orsay, à la BnF pour la numérisation des fonds, à la Direction de l'Architecture pour la mission « Processus de conception et technique de projet », à la Grande Arche de la Défense pour le Bicentenaire de 1789, à l'Exposition universelle de 1992 pour le Pavillon de France, etc. Directeur de plusieurs*

programmes internationaux de recherche, il pilote l'équipe d'Histoire de l'art « Processus de création et genèse de l'œuvre » de l'ITEM et le programme DIGA (Données internationales de génétique artistique).

Spécialiste de critique génétique, P.-M. DEBIASI est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages et d'environ 300 articles sur les processus de création, l'œuvre et les manuscrits de Flaubert, la genèse des textes et la théorie de l'écriture, l'approche génétique de l'architecture et de l'histoire des sciences, l'histoire de l'art et de la littérature, le patrimoine écrit, la culture francophone d'Afrique et des Caraïbes, l'histoire du papier, la sexualité, le lexique contemporain. Responsable de séminaires de master et doctoraux (ENS, Universités Paris 4 et Paris 7), membre de l'Ecole doctorale de Paris 3, il a enseigné dans plusieurs universités étrangères (Allemagne, Brésil, Égypte, Hongrie, Israël, Suisse, USA, Tunisie).

Outre ses responsabilités dans l'édition comme directeur de collections (Planète libre, Planète libre Essais, Génétique, Texte et Manuscrit chez CNRS édition, L'Or du temps chez Textuel, Références chez EAC, etc.), il collabore au Magazine littéraire (1988-2008), travaille avec Régis Debray et le groupe des médiologues depuis 1991 (Cahiers de Médiologie, Médium), est membre du bureau de la revue Genesis (depuis 1992) et de la revue en ligne Flaubert.org. Producteur délégué à France Culture (2001-2011 ; Le cercle des médiologues, Lexique de l'actuel, radios libres) il a réalisé environ 350 émissions et participé comme chroniqueur aux éditions quotidiennes de « Tout arrive » entre 2003 et 2007. Il a écrit et réalisé plusieurs films pour la télévision dont « Galaxie Papier » Arte Théma (Sodaperaga, 1999) et « Pierre Michon, retour aux origines » Arte Métropolis (On Line 2003).

À propos de Anne HERSCHBERG PIERROT  
Professeur émérite de littérature française à l'université Paris 8

### Éléments bibliographiques :

Édition du manuscrit : Gustave Flaubert, *Le Dictionnaire des Idées Reçues et le Catalogue des idées chic*, Paris, Le Livre de Poche, « Classiques de poche » (établissement du texte, introduction, notes et bibliographie), 1997.

Essai critique : *Le Dictionnaire des idées reçues de Flaubert*. Presses Universitaires de Lille, 1988.

Articles de revues scientifiques et contributions à des volumes collectifs

– « Bibliothèque d'idées reçues au XIXe siècle », Gustave Flaubert 1, "Flaubert et après...", Minard, "Revue des Lettres Modernes", 1984.

– « La mise en texte des idées reçues », dans Gustave Flaubert. Procédés narratifs et fondements épistémologiques, dir. A. de Toro, Tübingen, Gunter Narr Verlag.

– « Histoire d'idées reçues », *Romantisme*, n° 86, 1994.

– « Dictionnaire et fiction : le Dictionnaire des idées reçues de Flaubert », *Lexique*, 12-13, Presses Universitaires du Septentrion, 1995.

– « Clichés et idées reçues : éléments de réflexion », dans *Le Cliché, textes réunis par Gilles Mathis*, Presses Universitaires du Mirail, 1998.

– « Idées reçues et préjugés », reprise légèrement modifiée de l'article « Histoire d'idées reçues » (1994) dans *Critique et légitimité du préjugé*, édité par Ruth Amossy et Michel Delon, Presses de l'Université Libre de Bruxelles, 1999.

– « La réinterprétation des idées reçues flaubertiennes au XXe siècle » dans *Sont-ils bons? Sont-ils méchants? Usages des stéréotypes*, dir. Christian Garaud. Paris, Champion, 2001.

– « Préconstruit et idée reçue », dans *Le Préconstruit. Approches disciplinaires*, Paris, Garnier, 2017.

– « Le Dictionnaire des idées reçues, les dictionnaires, et Bouvard et Pécuchet », *Revue Flaubert*, n° 19, en ligne.

<b>G</b>	Gagne-petit	Belle enseigne sur une boutique, comme inspi
	Galbe	Dire devant toute statue qu'on examine « Ça ne manque
	Galet	En rapporter de la mer.
	Gendarmes	Rempart de la société.
	Génie	Inutile de l'admirer, c'est " (Le)
	Giaour	Expression fautive, d'une signification mais on sait que ça a rapport avec
	Gibier	N'est bon que faisandé.
	Glace	Il est dangereux de
	Gloire	N'est qu'un peu de fumée.
	Grenouille	Femelle du crapaud.
	Grog	Pas comme il faut.
	Guérilla	Fait plus de mal à l'ennemi que
<b>H</b>	Gymnastique	On ne saurait trop en faire. Étendue les enfants.
	Hamac	Indispensable dans un jardin, mieux que dans un lit.
	Harpe	Ne se joue, en gravé ou au bord d'un torrent
	Hébreu	Est Hébreu T o u j o u r s e n f a i t

<b>E</b>	Eau de PARIS donne des coliques. L'eau de moudou pour tager. L'eau de Cologne sent bon.	
	Économie politique	Science sans entrailles.
	Écriture	Une belle écriture mène à tout. Exemple : les manuscrits des médecins.
	Égoïsme	Se plaindre de celui des autres et ne pas s'apercevoir
	Éléphants	Se distinguent par leur mémoire et adorent le soleil.
	Embarras	Signe de richesse et de faiblesse.
	Engagement	Affecter pour eux une tendresse lyrique, quand il y a
	Enterrement	À propos du défunt : « Et dire que je dinais avec lui il y a h
	Époque	Tonner contre se plaindre de ce qu'elle n'est pas
	Élection	Ne se dit qu'en parlant des monuments.
	Érudition	La mépriser comme étant la marque d'un esprit étroit.
	Erreur	Est toujours du grand monde.
	Étalon	Pour les petites filles, cheval plus gros qu'un aut
	Éternel	Toujours exceptionnel. (Voir Heaven)
	Éternement	Après qu'on a dit : « Dieu vous bénisse », engager une discussion sur l'origine de cet us
	Ételle	Chacun a la sienne.
	Étranger	Engagement pour tout ce qui vient de l'étranger, preuve de l'esprit libéral. Dénigrement de tout ce qui n'est pas français, preuve de patriotisme.
	Exercice	Préserve de TOUTES LES MALADIES : toujours conseiller d'en faire.
	EXTIRPER	CE VERBE NE S'EMPLOIE QUE POUR LES HÉRÉSIES ET LES CORPS SA

